**COMMISSARIAT EN FOLIE**

 **D’Agnès Bouteilloux**

**Version 13 personnages**

1 / POLICIER JOHN

2 / POLICIER BILL

3 / POLICIERE MIMI

4 / POLICIERE MADO

5 / MÉMÉ NYSOU

6 / Mme BUISSON Mère de Zazie

7 / ZAZIE fille de Mme Buisson

8 / LIVREUR DE PIZZAS

9 / LE TOURISTE

10 / INFIRMIER A

11 / INFIRMIER B

12 / PROFESSEUR FOLDINGO

13 / Mme KARINE LEBOU

CETTE PIECE COMPORTE UN TOTAL DE 14 PAGES.

SI VOUS AVEZ ENVIE DE CONNAITRE LA SUITE OU SI VOUS AVEZ DES QUESTIONS, VOUS POUVEZ ME CONTACTER SUR agnes31@orange.fr

JE ME FERAI UN PLAISIR DE VOUS REPONDRE.

LA FIN DE LA PIECE VOUS SERA ADRESSEE EN ECHANGE D’UNE PARTICIPATION DE 8€.

VOUS POURREZ LA JOUER SANS DECLARATION AUPRES DE LA SACD.

A BIENTÔT !

*La scène se déroule dans un commissariat de police. Côté jardin, entrée du commissariat. Un bureau côté cour, une chaise de chaque côté. Policier John est derrière le bureau, policier Bill devant. Ils jouent aux cartes. Côté cour, une chaise sur laquelle pourra s’asseoir Mémé Nysou.*

POLICIER JOHN : N’hésite pas, jette-le ton valet !

POLICIER BILL : Si, justement, j’hésite. Je suis flic, je te rappelle, alors je réfléchis.

POLICIER JOHN : Tu réfléchis, tu réfléchis, faut le dire vite ! Quand tu as tiré sur le chat de la mère Michel pour qu’il descende plus vite de l’arbre, je n’appelle pas ça réfléchir.

POLICIER BILL : J’étais énervé, ça faisait un quart d’heure que j’essayais de le faire descendre cet abruti de chat. Et je ne suis pas entré dans la police pour attraper les matous, moi !

POLICIER JOHN : N’empêche que la propriétaire du matou a porté plainte.

POLICIER BILL : Bon, on joue aux cartes ou tu me racontes des histoires?

*POLICIERE MIMI entre côté cour en virevoltant pour montrer sa tenue.*

POLICIERE MIMI : Et celle-là, vous en pensez quoi ? Pas mal, non ?

POLICIER BILL *se lève pour mieux voir* : Voyons voir ça. Superbe ! Ça te va à merveille ! *(se rassoit)*

POLICIER JOHN se lève : Tourne encore un peu pour voir. *(Policière Mimi s’exécute)* Oui, pas mal ! *(se rassoit)*

POLICIERE MIMI : A chaque fois vous me dites que ça va ! Vous devez bien avoir un avis quand même ! Il va bien falloir que je choisisse !

POLICIER BILL : ça fait au moins dix tenues que tu nous montres et tout te va ! Tu es parfaite, Mimi ! Qu’est-ce que tu veux qu’on te dise de plus ? !

POLICIERE MIMI : C’est l’anniversaire de ma fille, il ne faut rien négliger. Je dois être la plus belle des mères !

POLICIER JOHN : Allez, montre nous la suivante et on te dira !

POLICIERE MIMI *en sortant* : ok, j’y vais. *(Elle revient sur ses pas)* Mais soyez francs, je compte sur vous ! Des fois, je ne changerai que le foulard ou le gilet et vous devrez deviner ce que j’ai changé, d’accord ?

POLICIER BILL : Bien sûr, Mimi, on est là pour ça.

*Policière Mimi sort. Les deux autres rient.*

POLICIER BILL : Sacrée Mimi !

POLICIER JOHN : Bon, tu le joues ton valet, oui ou non ?

*Une mémé entre dans le commissariat et embrasse les policiers tout en parlant. Elle leur donne des sandwichs emballés dans du papier aluminium.*

MÉMÉ NYSOU : Bonjour les p’tits gars, comment ça va ce matin ?

POLICIER BILL *fort*: Ah !... ma mémé préférée ! Qu’est-ce que tu nous apportes de bon aujourd’hui ?

MÉMÉ NYSOU : Oh, mais ce n’est pas une question de prix ! Je vous les offre ces sandwichs !

 POLICIER BILL *fort* : Tu es un amour, mémé !

MÉMÉ NYSOU : Mais non ça ne me fait pas faire de détour ! J’habite à trois maisons d’ici !

Je vous ai préparé de bons sandwichs faits avec du pain au son. Une fine couche de fromage fondu, une tranche de jambon blanc, quelques rondelles de concombre du jardin, une double lamelle de comté et deux tomates séchées chacun. Vous allez m’en dire des nouvelles !

POLICIER JOHN *fort* : Hum ! On va encore bien se régaler !

MÉMÉ NYSOU : Bien sûr qu’il faut les déballer ! Vous n’allez pas manger le papier, bande de gros bêtas !

POLICIER BILL : ça ne s’arrange pas les oreilles…

MÉMÉ NYSOU : Dites donc les gars, est-ce que vous connaissez la différence entre un paquet de lessive et un commissariat de police ?

POLICIER BILL *réfléchit*: Alors là, tu me poses une colle.

MÉMÉ NYSOU : Dans la lessive, il y a des agents actifs ! *(elle rit)*

POLICIER BILL : Sacrée mémé, elle a de la chance que j’aie le respect de l’âge. *(Fort)* Tu es vraiment la championne des sandwichs ! Merci !

MÉMÉ NYSOU : Ah, non ! Pas de whisky le matin ! Ce n’est pas bon pour la santé ! A part ça, quoi de neuf à Carbonneaujourd’hui ?

POLICIER BILL *fort*: Rien de spécial, la routine.

MÉMÉ NYSOU : Quoi ? Poutine ? Il veut envahir Carbonne ?

POLICIER BILL *fort* : Mais non, ne t’inquiète pas.

MÉMÉ NYSOU *va s’installer sur une chaise côté jardin* : Allez, on n’est pas là pour s’amuser. J’ai du boulot à finir pour cet hiver, moi ! *(Elle sort son tricot et tricote)*

*Mme Lebou entre en courant dans le commissariat. Les policiers se redressent rapidement, poussent les cartes, policier Bill se lève. Ils prennent un air sérieux.*

Mme LEBOU : Je viens de me faire agresser par une folle, je veux porter plainte !

POLICIER BILL : Je vous en prie, madame, asseyez-vous*. (Il lui propose la chaise sur laquelle il était assis auparavant)*

Mme LEBOU : Merci, monsieur.

POLICIER JOHN *en ouvrant son ordinateur portable* : Vous êtes madame ?

Mme LEBOU : Madame Karine Lebou.

POLICIER JOHN : Madame, je vous écoute.

Mme LEBOU : J’étais tranquillement en train de marcher sur le trottoir, juste là dehors, à quelques mètres d’ici. Et là, une espèce de folle, avec des gestes dans tous les sens, s’est précipitée sur moi et m’a giflée en hurlant « que personne ne bouge ! »

POLICIER JOHN *en notant* : Que personne ne bouge… en effet, c’est ennuyeux. Elle était armée ?

Mme LEBOU : Non, je ne crois pas.

POLICIER BILL : Parfait. Comme ça vous n’étiez pas obligée d’obéir.

Mme LEBOU : Oui mais quand même ! Elle m’a fait peur ! Elle faisait de si grands mouvements qu’on aurait dit qu’elle essayait de s’envoler, comme si elle n’arrivait pas à contrôler ses bras et ses jambes.

POLICIER JOHN *en notant* : Elle essayait de s’envoler. Etrange, en effet…Et elle avait des ailes ?

Mme LEBOU : Ben… non bien sûr…

*POLICIERE MIMI entre côté cour avec une nouvelle tenue, en virevoltant.*

POLICIERE MIMI : Et celle-là, qu’est-ce que vous en pensez ?

POLICIER BILL *gêné*: Mimi, cette dame est venue porter plainte.

POLICIERE MIMI : Oui, ben peut-être, mais moi c’est l’anniversaire de ma fille samedi prochain.

Mme LEBOU *regardant l’endroit d’où est entrée Mimi avec insistance* : Il y a un magasin de vêtements qui donne sur le commissariat ?

POLICIER JOHN : Non. Enfin, oui, presque, mais c’est provisoire.

Mme LEBOU *regardant Mimi* : Cette tenue vous va très bien, madame.

POLICIERE MIMI : Vous le pensez vraiment ?

LES DEUX POLICIERS : Mimi !....

MEME NYSOU : Moi je trouve ça trop moulant, on dirait un vieux saucisson coincé dans un mini sac à patates !

POLICIERE MIMI : Et ben, pour une fois que quelqu’un me donne vraiment son avis, je suis gâtée. Bon, je vais essayer autre chose, vous me direz. *(Elle sort)*

Mme LEBOU : Je pourrai aller jeter un coup d’œil tout à l’heure ?

POLICIER JOHN : Oui. *(Se reprend)* Enfin, non. C’est une vente privée.

Mme LEBOU : Oh, quel dommage…

POLICIER JOHN : Madame, si nous revenions à votre plainte.

*Le téléphone sonne, policier Bill décroche.*

POLICIER BILL : Commissariat de Carbonne, j’écoute. *(Un temps).* Oh, la, la, mais c’est drôlement grave, ça ! J’arrive immédiatement, ne bougez pas ! *(il raccroche)* Madame, le devoir m’appelle *(salut militaire)*. John, à tout à l’heure. *(Il sort précipitamment)*

POLICIER JOHN : Vous voyez, madame, nous sommes continuellement débordés de travail.

MÉMÉ NYSOU *regardant le policier sortir* : Qu’est-ce qui se passe ? Y’a le feu ?

POLICIER JOHN *fort* : Mais non, mémé, ne t’inquiète pas. S’il y avait le feu, on ne bougerait pas. Le feu, c’est le boulot des pompiers.

MÉMÉ NYSOU *range rapidement son tricot, se lève* : Mais pourquoi est-ce qu’il veut couper mes rosiers, celui-là, c’est pas la saison ! Il va voir ce qu’il va voir si je l’attrape ! *(elle sort)*

Mme LEBOU : Eh bien, on ne s’ennuie pas chez vous !

POLICIER JOHN : ça c’est sûr, dans un commissariat, on ne s’ennuie jamais ! Il y a toujours une tonne d’affaires à résoudre !

Mme LEBOU : Vous croyez que vous allez l’attraper la folle avec ses grands gestes ?

POLICIER JOHN : Bien sûr. Signez-la. On vous rappellera.

Mme LEBOU *se lève* : Merci commissaire. Je compte sur vous. Au-revoir, bonne journée !

POLICIER JOHN : Au-revoir madame ! Au plaisir !

*Mme Lebou sort. Une sonnerie retentit. Policière MADO entre côté cour.*

POLICIERE MADO : Allez, John, c’est l’heure de ta pause ! C’est à mon tour !

POLICIER JOHN *lui donne sa casquette de police* : C’est pas trop tôt ! Je suis épuisé, je n’ai même pas eu le temps d’aller aux toilettes depuis ce matin.

POLICIERE MADO : Fais attention où tu mets les pieds, Mimi a envahi le bureau de vêtements, il y en a partout.

POLICIER JOHN : Elle n’a toujours pas trouvé la tenue idéale ?

POLICIERE MADO : Je ne pense pas, elle est encore en train de faire des essayages.

POLICIER JOHN : ok. Je vais lui donner mon avis en buvant un café. A plus !

*Policière Mado s’assoit au bureau. Elle prend des pauses et se prend en photo avec son portable. Mme Buisson entre.*

Mme BUISSON : Commissaire, c’est horrible, j’ai perdu ma fille !

POLICIERE MADO : Asseyez-vous, madame. Ne vous inquiétez pas, nous allons la retrouver.

Mme BUISSON *s’assoit* : C’est une catastrophe, elle est si jeune, si fragile, si faible, si sensible, elle doit complètement paniquer !

POLICIERE MADO : Pas d’affolement. Dites-moi, quelle âge a-t-elle votre fille ?

*Au même moment, ZAZIE entre en faisant de grands gestes, avec un révolver dans une main, policière Mado reste bouche bée. Pendant que Mme Buisson parlera, policière pointera la folle du doigt, sans parvenir à sortir un mot.*

Mme BUISSON : Ma fille a 15 ans, mais voyez-vous, elle a quelques petits problèmes psychologiques. *(Elle regarde, étonnée, la policière qui pointe du doigt)* Rien de vraiment grave, mais… Qu’est-ce qu’il y a, commissaire, pourquoi me montrez-vous du doigt ? C’est très impoli, vous savez.

POLICIERE MADO : Elle… elle … elle a ….

Mme BUISSON : Elle a 15 ans, je vous dis. Pas facile pour une adolescente. Elle suit un traitement dans un asile psychiatrique privé.

POLICIERE MADO : Elle… elle … elle…

LA FOLLE *fort* : Que personne ne bouge!

*La policière affolée s’évanouit. Mme Buisson se retourne et enlève l’arme des mains de Zazie, sa fille.*

Mme BUISSON : Zazie, ma chérie ! Mais où étais-tu passée ? *(Elle la prend dans ses bras)* Il ne faut pas t’échapper de l’hôpital, les infirmières sont là pour te soigner, elles ne te veulent aucun mal. Tu n’as rien à craindre.

LA FOLLE *fort* : Que personne ne bouge, j’ai perdu ma cervelle !

Mme BUISSON : Je sais, je sais. Mais tu vois, il y a des gens à qui ça fait peur quand tu dis ça. *(Elle va tapoter les mains de la policière Mado, elle a le révolver de sa fille dans une main)* Commissaire, commissaire, réveillez-vous ! C’est bon, j’ai retrouvé ma fille. *(Mado se réveille)*

LA FOLLE *fort* : Que personne ne bouge, j’ai perdu ma cervelle !

*Policière Mado se lève précipitamment de sa chaise, apeurée.*

Mme BUISSON : Ne vous inquiétez pas, commissaire, elle répète cette phrase depuis qu’elle l’a entendu dans un film. En réalité, elle a toute sa cervelle !

POLICIERE MADO : Si vous le dites... Baissez votre arme, madame, ou j’appelle au-secours !

Mme BUISSON *regardant l’arme qu’elle a dans les mains* : Ne vous inquiétez pas, il n’est pas armé, c’est le jouet de Zazie.

POLICIERE MADO : Vous avez une drôle de manière d’élever votre fille, madame.

*ZAZIE se précipite sur MADO et lui fait un gros câlin. La policière, les bras le long du corps, ne peut plus bouger.*

Mme BUISSON : Je crois que ma fille vous aime bien, commissaire. Ça tombe bien, car il faut que j’aille chercher une infirmière. Si c’est moi qui l’emmène, elle va paniquer dès qu’on s’approchera de l’hôpital, et elle va se mettre à hurler en gesticulant dans tous les sens. Si je ramène son infirmière ici, elle lui fera une piqure pour la calmer et tout se passera bien.

POLICIERE MADO : Mais je ne suis pas baby-sitter !

Mme BUISSON *embrasse sa fille qui tient toujours la policière serrée dans ses bras :* A tout à l’heure, ma chérie, sois sage avec la dame. Pas de coup de pieds, hein ? *(Elle sort)*

POLICIERE MADO *essaie de se débloquer* : Ne partez pas ! Où allez-vous ?? *(Mme Buisson est sortie*) Mais veux-tu bien me lâcher, toi !

ZAZIE : Câlin …câlin police à Zazie…

*Une sonnerie de téléphone retentit. Affolée, Zazie se réfugie dans un coin de la scène.*

POLICIERE MADO *libérée* : C’est pas trop tôt ! *(elle décroche)* Commissariat de Carbonne, j’écoute ! *(Un temps)* Quoi ? Et tu as besoin de renfort ? Ok, j’arrive tout de suite ! *(elle raccroche et regarde Zazie)* Toi, tu ne bouges pas de là ou je te mets une fessée ! *(elle sort)*

*Zazie regarde inquiète autour d’elle, puis s’assoit sur la chaise derrière le bureau dès qu’elle se sent rassurée. Là, elle tripote les objets, regarde autour d’elle etc. puis elle trouve un dépliant de pub de pizzas. Elle appuie sur les touches du téléphone en tirant la langue.*

ZAZIE : Allô ? Y’a quequ’un ? (…) Hum ! Oui, plein pizzas pou Zazie, plein ! (…) et ben *(elle compte sur ses doigts)* un, deux, crois, quat, cinq, huit, douze ! (…) oui. Douze pizzas pou Zazie. A la police. A XXX (ville). Vite, hein, elle a crès faim Zazie ! *(elle raccroche, elle toute contente, elle se lève et chantonne)* Zazie elle va manger des pizzas ! Zazie elle va manger des pizzas ! *(elle met sur sa tête une casquette de police qui était posée sur un meuble)*

*Mémé Nysou entre*

MÉMÉ NYSOU : Bonjour ma petite ! Tu ne saurais pas où ils sont passés mes garçons ?

ZAZIE : T’as pedu tes enfants, mémé ?

MÉMÉ NYSOU : Non, je ne mets pas de gants en cette saison, il fait trop chaud. Alors, tu sais où sont passés mes petits poulets, je leur ai apporté quelques bonbons pour faire passer le temps ?

ZAZIE : Des bonbons ? Hum ! Elle veut bien Zazie, c’est cro bon !

MÉMÉ NYSOU : Mais non ! Les croutons je les garde pour les canards ! Ecoute, puisqu’ils t’ont laissée seule, je te les donne. Toi, tu travailles, tu as besoin de forces. *(Elle lui tend un paquet de bonbons)*

ZAZIE : Hum ! Cro bons les bonbons ! Meci mémé ! *(elle embrasse mémé en la serrant dans ses bras)*

MÉMÉ NYSOU : Hé, doucement ma poulette ! C’est que je n’ai plus vingt ans, tu risques de me casser les reins !

ZAZIE *en mangeant*: Meci mémé ! cro bon les bonbons !

*Un touriste, short, sac à dos, entre avec une carte de France à la main.*

TOURISTE : Bonjour.

ZAZIE : Bajour !

MÉMÉ NYSOU : Ben c’est pas que je m’ennuie, moi, mais j’ai des légumes à éplucher. A bientôt les petits !

ZAZIE : Au voir Mémé ! *(Mémé sort)*

TOURISTE : Excusez-moi de vous déranger, je suis espagnol et je suis complètement perdu.

ZAZIE : Perdu, perdu ? Turlututu chapeau pointu ?

TOURISTE : Oui, je suis perdu… Vous êtes bien la police, n’est-ce pas ?

ZAZIE : Oui ! Zazie police !

TOURISTE *en déposant sa carte ouverte sur le bureau*: Bien. Vous pourriez m’aider à me repérer sur la carte ?

ZAZIE : Oh, la, la, y’en a beaucoup des routes ! La police aussi elle est pedue, comme toi !

TOURISTE : Vous pourriez peut-être juste me montrer où nous sommes ?

*Mme LEBOU entre dans le commissariat.*

Mme LEBOU : Commissaire, excusez-moi, mais je voulais ajouter un détail à ma plainte. *(Elle reconnait « La folle » et crie)* Ah !!! Mais vous êtes la folle qui m’a sauté dessus tout à l’heure ! Qu’est-ce que vous faites ici ? Où est le commissaire ? Vous l’avez tué ?

TOURISTE : Excusez-moi, mais j’étais là avant vous, et cette policière essaie de m’expliquer mon chemin.

CETTE PIECE COMPORTE UN TOTAL DE 14 PAGES.

SI VOUS AVEZ ENVIE DE CONNAITRE LA SUITE OU SI VOUS AVEZ DES QUESTIONS, VOUS POUVEZ ME CONTACTER SUR agnes31@orange.fr

JE ME FERAI UN PLAISIR DE VOUS REPONDRE.

LA FIN DE LA PIECE VOUS SERA ADRESSEE EN ECHANGE D’UNE PARTICIPATION DE 8€.

VOUS POURREZ LA JOUER SANS DECLARATION AUPRES DE LA SACD.

A BIENTÔT !